

Sommet du CILSS

Dossier de la rédaction de H2o
March 2018

Une agriculture moderne et maltristée est une alternative crédible contre la sécheresse

La 18^{ème} conférence des chefs d'État et de gouvernement du Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS), s'est tenue le mercredi 7 février 2018 à Niamey au Niger. "Une agriculture moderne et maltristée est une alternative crédible contre la sécheresse" a déclaré Ibrahim Boubacar Keita, le président sortant. Dans sa communication, le président Ibrahim Boubacar Keita a dressé un bilan annuel délogieux malgré un contexte de défis sécuritaire et humanitaire. Il a aussi évoqué l'exode des populations et l'extrémisme religieux, conséquences de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. À l'instar de ses pairs au nombre de six présents à cette conférence, le président Keita s'est dit convaincu qu'une agriculture moderne et maltristée est une alternative crédible contre la sécheresse. Poursuivant, le chef de l'État a fait un vibrant plaidoyer pour sauver le lac Tchad et le fleuve Niger qui se trahissent comme une peau de chagrin. "La vie au bord de ces sources d'eau devient rare. Des cadavres de bêtes tout au long. Les dunes de sable colonisent le lit du fleuve. Tout cela n'est pas une illusion. Nous vivons le changement climatique dans nos chairs tous les jours", a-t-il relevé. "Nous avons accordé 15 % du budget à l'agriculture. Cette année, nous allons enregistrer une bonne saison cotonnière et aussi de cultures vivrières. Les populations sont rassurées d'avoir à manger. Mais cela ne suffit pas, il faut pouvoir manger dans un espace sécurisé", a poursuivi le président Keita avant de lancer que "notre combat est une lutte pour la survie de l'espèce humaine".

La population de l'Afrique sub-saharienne, estimée à 920 millions en 2014, va plus que doubler dans les 36 prochaines années. Ces changements démographiques tels qu'ils sont prévus, vont avoir des conséquences énormes dans beaucoup de pays et ce, dans de nombreux domaines allant de la production agricole jusqu'aux perspectives de développement socio-économique, en passant par la stabilité politique. Le Sahel, en particulier, devra faire face aux défis les plus extrêmes, aggravés par la menace terroriste.

Mahamane Maïga, Le Journal de l'Économie malienne, Lejecom (Bamako) - Africa